

Communiqué de presse



The Campfire Song.
Courtesy of Simon Lee Gallery, London; Galerie Praz-Delavallade, Paris | Berlin and Sint-Lukasgalerie Brussels.
Photo: LeeAnn Nickel, Los Angeles



The Melancholy Circus, 2008
Courtesy of Galerie Praz-Delavallade, Paris | Berlin

Marnie Weber

*Forever Free, The Cinema Show: A Film Retrospective and Installations*¹

Exposition du 7 février au 25 avril 2010 / Vernissage le samedi 6 février 2010 à 18h.

L'exposition offre pour la première fois un aperçu rétrospectif de l'œuvre de Marnie Weber en mettant tout particulièrement l'accent sur les films, installations et musiques des "Spirit Girls", groupe de musique rock inventé par l'artiste.

Née dans le Connecticut puis installée en Californie au gré des déplacements de son père, historien de l'art chinois, elle fait ses études à l'UCLA de Los Angeles où elle suit l'enseignement de Chris Burden et de Alexis Smith. Sa toute première activité connue au début des années quatre-vingts est celle de membre du groupe punk de Los Angeles, les « Party Boys ». À la dissolution du groupe elle conduit une carrière solo et réalise deux albums, *Woman with Brass* en 1994, puis *Cry for Happy* en 1996. Comme elle l'avait pratiqué au sein des "Party Boys", elle dessine ses costumes et met en scène ses performances. Pour ses albums, elle fait des collages qui marquent le début de son travail. Elle réalise également les couvertures CD d'autres groupes comme celle de l'album *A Thousand Leaves* de Sonic Youth en 1998. Ses très nombreux collages sont réalisés pour une partie d'entre eux à partir de magazines pour hommes où elle découpe des corps de femmes pour fabriquer des images composites où ces corps nus sont, par exemple, placés dans des intérieurs victoriens de chambres de palaces. Les images créées se jouent d'échelles paradoxales, dans un rapport du démesuré au tout petit, une sorte "d'immense intimité" où se construit peu à peu une mythologie de créatures et une ambiance qu'elle développe dans ses films et ses performances. Son itinéraire n'est pas sans rappeler celui de Linder Sterling que le Magasin avait présentée durant l'été 2006².

Le travail de Marnie Weber, qui se construit dans les années quatre-vingt-dix, incorpore beaucoup de médiums différents. Collage, sculpture, costume, performance, musique, film et vidéo concourent à la création de mondes de contes de fées habités par des créatures animales, des clowns et des personnages féminins. Elle y ménage toujours un état de malaise, de tension entre enfance/adulte, mâle/femelle, humains/animaux, vie/mort etc.... Ces mondes empruntent à la fois au cinéma, omniprésent à Los Angeles, à la culture populaire américaine, au surréalisme, à la musique et au bardo. Au début des années deux mille elle

¹ Toujours Libre, Le Cinéma Exposé. Films et installations : Une rétrospective

² *Replay, La sphère Punk*, du 3 juin au 4 septembre 2006 au Magasin – CNAC. Linder réalise une performance au Magasin le 28 avril 2007 intitulée « I don't see how you can write on the wall about roses » (Production Le Magasin)

crée les « Spirit Girls », un groupe de musique composé de cinq adolescentes qui meurent tragiquement dans les années soixante-dix et qui reviennent sur terre pour délivrer leur message d'émancipation. Les Spirit Girls se réfèrent au mouvement spiritualiste américain du milieu du XIX^{ème} siècle, qui, dans la culture patriarcale dominante de l'époque, a su faire une place importante aux femmes, notamment avec l'exemple des sœurs Fox de New York. Ces femmes, adolescentes ou très jeunes femmes, étaient les médiums nécessaires au contact avec l'au-delà. Elles étaient la plupart du temps suffragettes et abolitionnistes et donnèrent à ce mouvement sa coloration pré-féministe et progressiste. Les Spirit Girls croisent souvent des animaux dont l'ours (le symbole jungien par excellence de la puissance masculine) et des clowns ou le « hobo » ou « vagabond » inventé par Emmett Kelly au moment de la dépression, comme figure héroïque et persévérante qui transforme en comédie la tragédie de la crise économique. Chaque épisode génère des collages, un film, une installation qui en reprend les éléments principaux du décor, des costumes et des sculptures.

L'exposition présente les installations sculpturales et les films qui leur correspondent dans leur ordre chronologique. Dans le premier épisode *Songs that Never Die*, en 2005, les Spirit Girls jouent différents rôles et interprètent à la fin une sorte de comédie musicale devant une assistance d'animaux. *Sing Me A Western Song*, qui lui succède en 2007, narre une nouvelle aventure des adolescentes dans un paysage de l'Ouest américain fantasmagorique, traversé par un cirque étrange et des clowns de même nature. Le troisième chapitre en 2009, *The Truth Speakers, The Sea of Silence*, met en scène les Spirit Girls à la recherche des Truth Speakers, un groupe de poupées ventriloques, par lequel elles souhaitent faire passer leur message au plus grand nombre. La dernière partie, *The Campfire Song*, est la recreation d'une banale scène de feu de camp, combinée avec un élément sonore, racontant une histoire de fantômes interprétée par les Spirit Girls, où les jeunes filles sont rejointes par des animaux inventés par l'artiste. Dans la partie centrale de l'exposition Marnie Weber crée une pièce nouvelle : une barque avec ses personnages et un paysage orageux peint sur les murs.

Dans les salles adjacentes, une sélection de ses films depuis les années quatre-vingt-dix, de ses collages et sculptures complète la présentation de son travail.

À l'issue de l'exposition, fin avril, parution de la première monographie consacrée à Marnie Weber (conversation avec Mike Kelley, texte de Doug Harvey).

Biographie:

Marnie Weber est née en 1959 à Bridgeport (Connecticut), elle vit et travaille à Los Angeles. Elle a récemment montré son travail dans des expositions personnelles à la galerie Simon Lee de Londres, Marc Jancou de New York, Praz-Delavallade de Paris ou dans des expositions collectives à Düsseldorf (Kunsthalle), Los Angeles (Otids Colege), ou Busan (Busan Biennial).

Bibliographie:

From the Dust Room, Marnie Weber, Luckman Gallery, 2005, 56 pages.

Sing Me A Western Song, Annie Buckley, Los Angeles, Patrick Painter, Inc. 2007, 40 Pages.

Exposition des œuvres du Centre national des arts plastiques (CNAP)

Promenades

Depuis sa création en 1986, le Magasin a réservé la partie centrale de son bâtiment sous verrière, « la Rue », à la présentation d'œuvres monumentales qui pour beaucoup ont été commandées pour l'occasion.

Le Centre national des arts plastiques (CNAP) coproduit, dans le cadre d'un partenariat à long terme avec le Magasin, la présentation d'œuvres monumentales du fonds national d'art contemporain, la plus importante collection publique d'art contemporain dont il assure la garde et la gestion pour le compte de l'État, et rarement présentées au public. Dans un premier temps, les œuvres de Richard Jackson « Cra Z Boy » et de Didier Marcel, «101, 102, 103,104» vont inaugurer cette série avec leur plateau mobile et leurs véhicules motorisés à deux roues.



Cra Z Boy
2003

Installation avec du mouvement. Centre national des arts plastiques - ministère de la Culture et de la Communication. (F.N.A.C.)



101, 102, 103, 104
2001

Installation. Centre national des arts plastiques - ministère de la Culture et de la Communication. (F.N.A.C.)

Les lauréats de l'exposition de Noël 2009

À l'image des manifestations des musées et centres d'art de Suisse et d'Allemagne, le MAGASIN organise chaque année l'**exposition de Noël**, en partenariat avec le Conseil Régional Rhône-Alpes, la Ville de Grenoble et le Conseil Général de l'Isère.

Elle a pour objectif de rassembler en un temps et un lieu donnés les artistes qui ont un lien avec la Région Rhône-Alpes. Elle les invite à participer à un processus de sélection, confié à un jury indépendant, composé d'acteurs institutionnels (musées, centres d'art, écoles d'art), de critiques d'art, de collectionneurs et d'artistes. 24 artistes ont été sélectionnés cette année. Parmi eux, le jury a décerné le prix de la Ville de Grenoble à Fabienne Ballandras. Née en 1968 à Lyon, elle est diplômée de l'École Nationale des Beaux Arts de Lyon. Un collectif de collectionneurs isérois a également attribué le prix *Edouard Barbe* à Didier Hébert-Guillon. Né en 1984 à St Martin d'Hères, il vit et travaille à Annecy, où il étudie au sein de l'École d'Art d'agglomération.

Le Magasin réserve l'espace du « Salon » aux travaux de Fabienne Ballandras, complétés de peintures et de dessins non présentés lors de l'exposition de Noël. La librairie accueillera l'œuvre de Didier Hébert Guillon.



Fabienne Ballandras

Sentimentale Intellectuelle, (2009)

Série de photographies, dessins et peintures réalisées en collaboration avec 6 prisonniers de la prison de Stammheim à Stuttgart, qui ont accepté de décrire l'espace de leurs cellules. Ces descriptions ont servi de base à la réalisation de 6 maquettes, ensuite photographiées.



Didier Hébert Guillon

« Sans titre ».

L'œuvre représente une ampoule en fonctionnement dans un coffre de plexiglas rempli d'eau.

L'artiste propose une réflexion sur l'art qui se surveille, qui inspire un sentiment de danger chez le spectateur.

Contacts presse :

Le Magasin - CNAC

Laure Chataigner - Catherine Giraud / 04 76 21 65 26

l.chataigner@magasin-cnac.org

c.giraud@magasin-cnac.org

MAGASIN – Centre National d'Art Contemporain

Site Bouchayer-Viallet, 155 cours Berriat 38000 Grenoble

www.magasin-cnac.org

Valentine Dolla / 01 42 72 60 01, valentine@claudinecolin.com

Claudine Colin Communication, 28 rue de Sévigné, 75004 Paris